

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils, F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 16

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 31 AOUT 1905.

13 ANNEE.

GUIRLANDE DE HOUBLON

EPISODE

—J'ai la parfaite conviction que tu as su gouverner ton ménage avec intelligence, et que tu n'as épargné ni peines ni soins pour le tenir en bon ordre. Cependant je voudrais bien savoir comment tu as su t'y prendre avec des ressources aussi faibles pour nourrir neuf enfants et faire face aux dépenses d'un ménage si considérable. Je ne puis le concevoir. Raconte moi, chère amie, raconte-moi ton secret dans les moindres détails.

Thérèse répondit : "Tout dépend de nos premières habitudes : l'amour de l'ordre et de l'économie contracté pendant la première jeunesse se conserve ordinairement jusqu'au déclin de la vie. Même avant notre mariage, mon mari et moi nous étions très économes. Hermann n'était alors que sous-maître, et dans l'intervalle des classes il donnait des leçons particulières en ville : ses talents et son activité lui firent gagner beaucoup d'argent, et comme il n'était ni buveur ni joueur, qu'il n'aimait les dissipations d'aucune espèce, il se vit bientôt dans une certaine aisance. Songeant d'avance à son établissement futur, il se procura peu à peu, et quand l'occasion se présenta, des meubles, des livres, des tableaux et le piano. Tout ce que nous possédions de plus beau actuellement était à lui avant notre mariage. Maintenant il ne pourrait acheter ni livres, ni tableaux, ni instrument de musique. Moi de mon côté, étant encore fille, je fis aussi des épargnes. Au lieu de suivre les modes et de dissiper mon argent en dentelles, rubans, fichus et autres semblables frivolités, j'achetai peu à peu du linge, des matelas, des ustensiles de cuisine, toutes choses qui nous ont été depuis très utiles. Au commencement de notre union, avant que notre famille devint si nombreuse, nous avions constamment trouvé moyen de faire quelques économies, et nous avions soin tous les mois ou tous les trimestres de mettre ces épargnes de côté. Ce dernier de réserve nous a été par la suite d'un très grand secours.

—C'était agir prudemment d'avoir tâché de garder toujours une poire pour la soif ; mais je ne puis encore comprendre comment, avec si peu de ressources et tant de dépenses, tu as pu atteindre ce but. J'ai bien entendu dire, en général, que le secret d'une bonne ménagère consiste à savoir augmenter les recettes et diminuer les dépenses. Mais, dans ta position particulière, comment cela t'était-il possible ? Voyons, chère amie, explique-moi bien comment tu as fait pour augmenter tes recettes.

—Mon mari et moi, nous nous sommes constamment attachés à accroître nos ressources et à les étendre par tous les moyens qu'autorise la probité. A la vérité, la partie de notre traitement qu'on nous donnait en argent, en bois et en blé, devait naturellement rester telle qu'elle était, et n'était point susceptible d'augmentation. Mais

les différents terrains que la commune alloue à l'instituteur pouvaient être améliorés ; mon mari s'y appliqua et sut en tirer un parti avantageux. Ce jardin-ci était un gazon sec et aride, et la place située devant notre maison d'école était une espèce de marais un véritable cloaque.

"Il existe sur la colline là-haut une source dont les eaux traversent le village, et qui autrefois s'arrêtaient devant notre maison, faute d'écoulement ; de là ce marais infect. Hermann pratiqua des rigoles qui font couler les eaux dans notre jardin, qu'elles arrosent aujourd'hui, et qui nous procurent une riche verdure et une végétation féconde. A force de travail, il transforma ce marais insalubre en jolie prairie garnie de buissons, de fleurs et d'arbres fruitiers. Par ce moyen nous sommes en état de nourrir deux vaches nous fournissent du lait et du beurre en abondance, tandis que le prédécesseur de mon mari avait à peine de quoi nourrir une seule vache.

"La partie du jardin que nous avons cultivée en légumes nous en fournit au delà de notre consommation ; quant au superflu, nous l'envoyons au marché de la ville voisine, où l'on s'arrache surtout nos asperges et nos choux-fleurs, qui sont d'excellente qualité et d'une beauté peu commune. Ce qui nous rapporte le plus, ce sont les arbres fruitiers que mon mari a plantés et greffés il y a quinze ans. Pour une maison où il y a beaucoup d'enfants, un jardin garni d'arbres fruitiers est un véritable bienfait ; nos enfants y trouvent pour leur goûter une nourriture saine et toute préparée ; il nous en reste une grande quantité, que nous vendons. Tenez, ma chère Léonore, le pommier sous lequel nous sommes assises, et qui porte des fruits délicieux, nous a valu mainte année, à lui seul, plus de dix écus. Notre pépinière aussi nous en a déjà rapporté quelques-uns. Les abeilles là-bas, qui trouvent une abondante nourriture dans ce jardin et sur les buissons d'alentour, nous fournissent de la cire et du miel en si grande quantité, que nous en tirons un bon profit. Mon mari, ayant remarqué un jour quelques plants de houblon qui croissaient contre la haie, conçut l'idée de cultiver cette plante et de transformer en houblonnière la colline attenante au jardin, qui autrefois n'était convertie que de ronces. Cet essai lui réussit parfaitement, et la récolte de houblon nous vaut aussi chaque année une jolie somme d'argent.

"Ainsi notre jardin contribue grandement à l'entretien du ménage. Mais il faut de l'activité, de l'intelligence et des soins continuels ; sans cela toute prospérité devient impossible. Aussi mon mari se donne-t-il toutes les peines du monde pour augmenter ses ressources. Il se rend deux fois par semaine au château, à une lieue d'ici, et donne des leçons de chant et de piano ; de

plus, il copie de la musique, et il sait tracer ses notes avec une telle netteté, qu'on dirait qu'elles sont gravées ; mon oncle le chantré lui envoie des temps de gros cahiers de musique à copier, et lui procure ainsi un gain honorable. Quand on a du talent et de la bonne volonté, on trouve toujours quelque chose à faire.

"De mon côté, je tâchais de contribuer autant que je pouvais à l'aisance de notre ménage. D'abord je tire un bon parti de mon parterre dont je cultive soigneusement les fleurs.

"Aux noces il faut une couronne de fleurs d'orange à la mariée, les convives portent des bouquets à leur boutonnière ; aux enterrements on place une couronne de roses blanches sur le cercueil des jeunes filles, et des immortelles sur les tombeaux ; les habitants du village et des hameaux circonvoisins viennent acheter tout cela chez moi. J'avais une nombreuse basse-cour de poulet et de dindons ; j'y ajoutai un pigeonier, et le voisinage de l'eau me permet au printemps d'élever des oies et des canards, que mes petites filles gardent tout en tricotant. En outre, les parents de mes écoliers m'apportaient tant d'ouvrage, que bien souvent je cousais, brodais ou tricotais dès la pointe du jour et bien avant dans la nuit. A mesure que mes enfants grandissaient, je leur donnais des occupations proportionnées à leur âge.

"J'enseignais à mes filles le lin à coudre, à tricoter, à faire la cuisine, à soigner la lessive, et enfin tous les ouvrages qui sont du ressort d'une maîtresse de maison, tandis que les garçons travaillaient au jardin, bêchaient, sarclaient, arrachaient les mauvaises herbes, arrosaient les fleurs et les légumes, etc ; le soir, à la veillée, ils faisaient des paniers pour contenir les fleurs et les légumes destinés à être envoyés au marché, ou bien ils s'occupaient à écosser les fèves, à choisir les plumes, à en séparer le divet, etc. Enfin tous contribuaient par leur travail, selon leurs forces, à subvenir aux besoins de la maison.

"Permettez-moi à ce sujet de vous citer encore un trait : l'année dernière, je remarquai sur les buissons qui environnent la montagne une quantité extraordinaire de ces baies rouges écarlates qu'on appelle églantines. J'en fis cueillir par mes enfants, qui m'en apportèrent plusieurs paniers : les femmes du village se moquèrent de moi, ne concevant pas à quoi je prétendais les employer. J'en fis nettoyer l'intérieur ; et ces baies, dédoublées dans la contrée, me donnèrent d'excellentes confitures. Alors elles furent très surprises : elles l'auraient été bien davantage si elles avaient vu l'argent que j'en ai retiré.

"Voilà comment, à la force de travail et d'industrie, nous sommes parvenus à doubler nos modiques appointements.

"Je passe maintenant à la seconde partie de la science du mé-

EMPLOYEZ
FERROVIM
Marque de commerce
Un tonique excellent
Refait le Système
Fortifie les Muscles
Donne une Vie Nouvelle
En vente chez tous les marchands de médicaments
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

... FOR ...
Diarrhoea, Dysentery,
Stomach Cramps
and all
Summer Complaints
take



Don't experiment with new and untried remedies, but procure that which has stood the test of time. Dr. Fowler's has stood the test for 60 years, and has never failed to give satisfaction. It is rapid, reliable and effectual in its action and does not leave the bowels constipated. REFUSE ALL SUBSTITUTES. THEY'RE DANGEROUS.

Mrs. BRONSON LISK, Aylmer, Que., writes: "I have used Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry for Diarrhoea for several years past and I find it is the only medicine which brings relief in so short a time."



"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le
Savon Baby's Own
Aucun autre savon l'égalé.
ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

NE TOUSSEZ PLUS
SPRUCINE
LE REMEDE DU JOUR
Une Combinaison de Gomme d'Epiplette, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.
Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.
Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Grippe, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Poumons.
Prise avec de l'Huile de Foie de Morue, la SPRUCINE est inappréciable dans les premiers symptômes de la Consommation.
En vente partout. Prix 25c. ou par la maille sur réception du prix.
Sole Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada.
PILULES DE NOIX LONGUES MEGALE POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

J. H. Myrick & Co
IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES

FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
AT TIGNISH
and
ALBERTON

We have just
opened a full and
complete stock of
NEW GOODS

We are prepared
to supply the wants
of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown,

P. C. Murphy, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH. ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.
Médecin, Chirurgien
TIGNISH. ILE DU P. E.

Hotel Bernard
THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH. ILE DU P. E.
Cette maison est une des meilleures de cette province ; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnables.

J. E. Wyatt,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER
Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS NOTAIRES & C.
Summerside. I. P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT,
ABRAM'S VILLAGE
ILE DU P. E.
Nouvelles marchandises de toutes sortes.

Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.
Beau Stock de Livres de prières, chapeteaux et objets religieux, aux prix les plus réduits.
Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.
VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et
FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.
Bon pour tous les âges et les
DEUX SEXES,
LES MEILLEURS MEDECINS
Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie.
QUEBEC

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.
By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine
They are pleasant to take, effective and mild in their operation
The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.
For sale by NEIL MCKINNON Summerside.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières contenant les prières et méthode à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents a douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.